

## *La vie d'écolier (Guillaume Aldebert)*

« Sept heur's trent' » en chiffres  
roug's illumine la nuit  
J'entends : « Lèv'-toi et bouge,  
aujourd'hui c'est lundi »  
Pour remuer les fess' il me faut serrer  
les dents,  
Conjurer les menac' d'une journée  
sans écran  
J'trouv' pas la deuxièm' chaussett',  
en plus on a piscin'  
J'ai coincé ma braguett' et brûlé mes  
tartin's  
Si je simulais un rhum' pour  
m'acquitter d' ce fardeau ?  
D'autant qu'on a mis un' enclum'  
dans mon tout p'tit sac à dos

(Parlé) :

J'ai perdu mes pinceaux, oublié la  
tabl' de huit  
Dehors il pleut à seaux, j'ai le blues  
au zénith  
On devrait payer les bambins qui  
vont à l'écol' à pied  
Rayer les lundi matin du calendrier

**REFRAIN :**

Ca nous fait des bonn's journées,  
tu vois  
La vie d'écolier, c'est pas c'qu'on  
croit  
Joie, liberté, rir' et nirvana  
La vie d'écolier, non c'est pas ça

À la récré, j' me débin' et me  
confonds en louang's  
Pour éviter l' gros Kevin et ses tart's  
aux phalang's  
La cantin' est un cauch'mar : salsifis  
d' Bruxell's à l'ail  
C'est un laboratoire' où nous sommes  
les cobayes  
Cett' année, deux nouveaux  
bourreaux pour nous tenir en laiss'  
Ont fait leur rentrée au tableau :  
Pythagor' et Thalès  
Qu'ai-je donc fait de mal pour qu'on  
me mett', mett' en têt' :  
Conjonction pronominal'  
circonstanciell' épithèt'

(Parlé) :

Sachant qu'un' baignoir' se remplit  
en huit cents s'condes et d'mi  
Qu'il faut cent vingts virgul' trois  
c'ris's pour un bon clafoutis  
Que l' train A crois' le train B à 6h10  
en gar' de Renn's,  
En déduir' la pointur' du coiffeur du  
fils du capitain'

**REFRAIN**

Moi je pens' à la mer, au silenc', ne  
rien fair'  
Les vacanc's, prendre l'air,  
l'insouciant', l'éphémèr'